

Invitation

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2019 du Gaboteur Inc.



Le mercredi 6 novembre 2019  
19 h  
Rocket Room  
272, rue Water, St. John's  
Pour en savoir plus, visitez le gaboteur.ca



# Le Gaboteur 35

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE  
POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 36 | N° 03

4 novembre 2019

2,50 \$ (taxes incluses)

## DES LIVRES À DÉGUSTER

Réouverture de la bibliothèque scolaire et communautaire des Grands-Vents après 6 mois de fermeture

# 8



Photo : Cody Broderick

Détails en PAGE 7

## LA FIESTA 2019 du Gaboteur

12 novembre 2019 à 18 h  
THE SHIP PUB

ON FÊTE QUOI?

Les 35 ans du journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador  
+ La retraite de sa directrice générale, Jacinthe Tremblay

Élections fédérales 2019 : marée rose dans la province **2**

Festival du vent 2019: succès d'une nouvelle formule **11**

Des recettes venues de la littérature pour combattre les préjugés **13**

ÉLECTIONS 2019

# Une marée libérale passée de rouge à rose

*Le Parti libéral du Canada a certes emporté 6 des 7 circonscriptions fédérales de Terre-Neuve-et-Labrador, mais cette mainmise dans la province s'affaiblit : partout, le nombre de votes en leur faveur diminue et ils ont perdu St. John's Est.*

**Nikola LeBel**

La marée rouge de 2015 ne s'est pas répétée à Terre-Neuve-et-Labrador le 21 octobre dernier. Si le Parti libéral du Canada a remporté presque tous les sièges de la province, il a partout moins bien performé en nombre de votes.

La tendance *Tout sauf conservateur*, qui semble s'est appliquée à l'échelle du pays, s'est aussi déroulée à Terre-Neuve-et-Labrador. Mais les vents pourraient changer dans le futur.

En effet, alors qu'il y a quatre ans les Libéraux avaient remporté 66,1% des voix des votants de la province, loin devant leurs adversaires, le vote des citoyens canadiens de la province était cette fois-

ci plus divisé : les libéraux n'ont obtenu que 44,7% des suffrages. Le Nouveau parti démocratique (NDP) a rassemblé sous sa bannière 23,9 % des bulletins de vote, une amélioration par rapport aux 19,4% de 2015. Malgré 28% des voix des électeurs de la province, améliorant ainsi de 17 points leur 11 % de 2015, les conservateurs ne remportent, quant à eux, aucune circonscription.

## NOS DÉPUTÉS À OTTAWA

Justin Trudeau présentera les membres de son cabinet le 20 novembre. Mais il a prévenu dès le soir de son élection qu'il n'accepterait de former aucune coalition formelle, malgré la volonté de Jagmeet Singh et du NPD d'en former une. Seuls les élus libéraux, donc, se verront attribuer des fonctions ministérielles. Il est dès lors fort probable que Seamus O'Regan, élu dans St. John's Sud-Mount Pearl conserve son poste de ministre des Services aux autochtones, mais s'il advenait qu'on lui en confiât un autre, un autre député d'ici pourrait bien en recevoir la responsabilité.

Étant donné la perte de sièges libéraux ailleurs au Canada, notamment en Atlantique, les députés de Terre-Neuve-et-Labrador

pèsent en effet davantage dans la balance. Yvonne Jones, réélue dans la circonscription du Labrador par plus de 1,000 voix d'avance, politicienne labradorienne de longue date tant au niveau provincial que fédéral, et ancienne secrétaire parlementaire aux Affaires autochtones, serait donc une bonne candidate pour un poste de ministre, tout comme Scott Simms, député du centre de l'île depuis le début des années 2000, réélu par plus de 4,000 voix d'avance, qui malgré ses différends avec le premier ministre est bien connu pour son travail parlementaire assidu et sa défense des intérêts de la province. Il leur incomberait dès lors de porter les priorités des gens d'ici à Ottawa et d'utiliser les outils dont ils disposent pour les mettre de l'avant.

## LES ÉLUS EN CHIFFRES

Circonscription	2015		2019 *	
	Élu	% des votes exprimés, par circonscription, à Terre-Neuve-et-Labrador	Élu	% des votes exprimés, par circonscription, à Terre-Neuve-et-Labrador
St. John's Est	Nick Whalen	46,7%	Jack Harris	46,9%
St. John's Sud-Mount Pearl	Seamus O'Regan	57,9%	Seamus O'Regan	51,1%
Avalon	Ken McDonald	55,9%	Ken McDonald	46,3%
Bonavista-Burin-Trinity	Judy Foote	81,8%	Churence Rogers	45,7%
Coast of Bays-Central-Notre Dame	Scott Simms	74,8%	Scott Simms	48,2%
Long Range Mountains	Gudie Hutchings	73,9%	Gudie Hutchings	47,4%
Labrador	Yvonne Jones	71,8%	Yvonne Jones	42,3%

Source: Élections Canada 2015 | 2019

\*résultats non officiels

## LE MIRAGE DU CHANGEMENT DE MODE DE SCRUTIN

À l'occasion de sa victoire le soir du 21 octobre, Justin Trudeau a dit de son parti que « les Canadiens [leur avaient] confié la responsabilité de continuer à gouverner, » ce qui est faux. En fait, c'est le système électoral plus que les canadiens qui la leur a confié.

La « victoire » du Parti libéral est un déformation de la réalité, un mirage offert par le mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour. Celui-ci fait en sorte que chaque circonscription envoie à Ottawa le candidat ayant obtenu la majorité des votes. Les votes et la volonté de ceux et celles qui ont choisi, dans une circonscription donnée, ne sont pas représentés à la Chambre des communes.

Les troupes de Justin Trudeau formeront ainsi le prochain gouvernement après avoir remporté 157 (46,4%) des 338 circonscriptions avec seulement 33,1% des votes à l'échelle du pays.

À Terre-Neuve-et-Labrador, les libéraux ont mieux performé que dans le reste du pays en terme de nombre de voix, mais

leur poids en est encore plus surreprésenté : avec 44,6% des votes obtenus d'un bout à l'autre de la province, ils obtiennent 6 des 7 sièges représentant la province à la Chambre des communes, soit 85,7%. Le NPD, avec 23,9% des votes, détient une circonscription soit 14,3% des sièges et le Parti conservateur du Canada, avec 28%, n'en obtient aucune. Nombreux électeurs se sentiront donc une fois de plus ignorés et il y a là de quoi se poser de sérieuses questions.

Le Parti libéral du Canada avait promis que 2015 serait la dernière élection sous le mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour, mais en abandonnant la réforme de celui-ci après une série de consultations, il n'ont pas tenu leurs promesses.

Maintenant qu'ils doivent négocier avec l'opposition pour faire approuver leurs projets de loi, une réforme du mode de scrutin pourrait bien revoir le jour; les quatre autres partis pourraient exiger que ce soit le cas avant qu'un quelconque appui soit donné aux libéraux.

Dans leur plate-forme électorale, les libéraux ont dit vouloir, par l'entremise d'un grand fond d'infrastructure, construire un lien souterrain entre Terre-Neuve et le Labrador. Cependant, aucun engagement concret n'a été pris

## ENJEUX D'ICI

en ce qui concerne la protection tarifaire pour atténuer les coûts du projet hydroélectrique de Muskrat Falls.

Ches Crobie, chef de l'opposition officielle à la Chambre d'assemblée, prévoit que rien ne change. À son avis, « nous serons traités de façon routinière et obtiendrons des gains routiniers, mais nos grands enjeux, comme Muskrat Falls, ne seront pas abordés.

Le premier ministre provincial Dwight Ball, lui aussi libéral, espère qu'il y aura coopération large des députés de Terre-Neuve-et-Labrador, justement et particu-

lièrement au sujet de Muskrat Falls. Seamus O'Regan a fait savoir en entrevue à NTV News le 25 octobre que lui et ses collègues étaient tous prêts à y travailler, en collaboration avec Jack Harris, élu néo-démocrate de St. John's Est, même s'ils ne s'entendent pas toujours quant à la démarche ou sur l'échéancier les plus appropriés.

Jack Harris mentionnait dans ce même entrevue combien il est important pour lui que toute entente de protection tarifaire ne lie pas les mains des Terre-Neuviens et Labradoriens, qu'ils ne se retrouvent pas dépourvus à long terme.

## LE RETOUR DE JACK HARRIS

Le renommé politicien du NPD a été élu dans St. John's Est, récupérant ainsi son siège qu'il avait dû céder il y a 4 ans. Il est parvenu à reprendre sa circonscription avec plus de 6,000 voix d'avance sur le représentant sortant du parti libéral, Nick Whalen, qui l'avait lui-même raffé il y a 4 ans par 464 voix.

En entrevue au programme *Out of the Fog* de Rogers TV, le 23 octobre dernier, il disait avoir très hâte de se remettre à son travail de député. Il soutient toujours le programme de 109 pages de son parti et pense qu'avec un gouvernement minoritaire, les chances que leurs projets prioritaires soient réalisés seront beaucoup plus grandes. « Il a été dit que nous aurons plus de pouvoir avec 24 sièges que nous en avons avec 44 sièges et je pense que c'est probablement vrai. »

Leurs priorités hormis la protection tarifaire? L'assurance médicaments en est une, l'assurance dentaire en est une autre, ainsi que le logement, le soutien aux étudiants et les services de garde. Pendant l'entrevue, M. Harris a ajouté à cette liste quelques unes de ses propres priorités, dont l'obtention d'une entente de protection tarifaire pour pallier à Muskrat Falls et la réduction des temps de réactions des équipes de recherche et de sauvetage en mer, un des dossiers sur lesquels il avait beaucoup travaillé en tant que député. Il a également souligné que les libéraux avaient fait plusieurs promesses semblables à celles des néodémocrates et donc il espère que certaines de ces promesses soient bel et bien tenues.

Étant le seul député du NPD en Atlantique, Jack Harris pourrait être chargé d'un rôle important

au sein de l'opposition officielle et donc des négociations avec le gouvernement. Le premier ministre provincial, Dwight Ball, lui a d'ailleurs parlé suite à son élection pour discuter des grandes priorités de Terre-Neuve-et-Labrador, dont la résolution des problèmes reliés à Muskrat Falls. Pour le premier ministre, « même si Jack est un député du NPD, nous portons tous les deux le même dossard. Nous portons le dossard de Terre-Neuve-et-Labrador. » Jack Harris affirme lui aussi avoir entendu des électeurs qu'ils veulent que leurs députés coopèrent. Le résultat, selon lui, démontre bien qu'avec la composition actuelle du parlement, on doit coopérer, sinon on ne peut pas gouverner.

Le pain est donc maintenant sur la planche : L'heure est maintenant que chacun » to « L'heure est à ce que chacun désormais.

## RÉSEAUX SOCIAUX

# Une « famoose » photo d'original

Une remarquable photo d'un jeune orignal prise le 12 octobre dernier fait le tour des réseaux sociaux et des télévisions ces dernières semaines. Elle a été prise par une habitante de la péninsule de Burin, petite fille d'une grand-mère née à Saint-Pierre-et-Miquelon et fière de ses racines.

## Etienne Vuillaume

La mine de Canada Fluorspar Inc. (CFI), sur la péninsule de Burin était jusqu'à présent essentiellement connue des industriels pour l'extraction de concentré de fluorite, minerai utilisé dans la fabrication de fluides réfrigérants, d'agents gonflants de mousses de polyuréthane, mais aussi de céramique, de microscopes et télescopes... Elle le sera désormais du grand public terre-neuvien, voire mondial, pour avoir été la toile de fond d'une photo digne du *National Geographic*.

« Cette photo, je la mets direct sur mon fond d'écran » peut-on ainsi lire régulièrement sur Twitter et Facebook depuis qu'elle a été postée sur les réseaux sociaux le 12 octobre.

« Cette photo a été prise juste à la sortie de l'autoroute entre les communautés de Lawn et de St. Lawrence, à la hauteur du site de la mine CFI qu'on peut voir dans le fond » détaille son auteure, Margaret Tarrant Isaacs, photographe amateur.

### Une fraction de seconde qui en dit long sur la ligne de vie

« Nous étions le 12 octobre, il était à peu près neuf heures du matin. Je transporte toujours mon appareil-photo avec moi. William, mon mari, conduisait et d'un coup m'a dit : « tiens-toi prête ». Il a ralenti et garé notre camionnette sur le bas côté et là, voilà que l'orignal a traversé sur notre gauche. J'ai pu prendre

quatre photos de lui. Sur la dernière, j'ai seulement fait un petit zoom sur la photo car je n'aime pas perdre la qualité. »

La chaîne NTV en a fait mention dès le surlendemain « mais en se trompant dans mon prénom. Ils ont mis « Megan », c'est fort quand même » tient-elle à souligner.

Chambrée par ses amis, elle leur répond avec humour : « bon, eh bien c'est maintenant sûr à 100 % que je ne suis plus la personne que je pensais être », avec une légère pique envers le média télévisé. Alors pour les lecteurs du Gaboteur, elle est heureuse de partager sa photo « à condition que mon nom soit bien écrit » lâche-t-elle agrémentée d'un smiley, avant d' aussitôt ajouter : « au fait, ma grand-mère est née à Saint-Pierre-et-Miquelon. »

Jeanne Harriet est en effet née en 1897 dans l'archipel, d'un

père Edouard, français et marin, et d'une mère Louisa, terre-neuvienne de Saint-Lawrence « venue travailler comme serveuse ou dans les magasins » croit savoir Margaret.

Edouard, étant lui-même fils de Martin Harriet, pêcheur basque venu de Hendaye (France), et d'Elise Noel, née en 1814 à Havre Aubert, village des Îles de la Madeleine (Québec), Margaret Tarrant Isaacs a donc de véritables racines francophones. Et même si « aucun des enfants de Jeanne n'ont appris à parler français, je suis très intéressée par notre histoire familiale. Cela permet de mieux comprendre ses origines ».

### Quatre photos, quatre siècles

Des origines que cette gestionnaire du musée patrimonial de Lawn, toujours habitante de cette petite communauté située entre Lamaline et Saint-Lawrence, peut d'ailleurs faci-



Photo : Margaret Tarrant Isaacs

L'orignal prend la pause avec la mine CFI en toile de fond.

lement faire remonter au XVII<sup>e</sup> siècle dans les îles Jersey... Soit une amplitude de vie bien plus longue que la dizaine d'années qu'est prévue durer l'extraction de la fluorite du site de CFI.

Comme quoi cet orignal qui semble nous interroger du regard devant cette immensité du pay-

sage nous rappelle que « la photographie est la reconnaissance en une fraction de seconde, de la signification d'un fait » comme le disait le fameux photographe Henri Cartier-Bresson. Et, en cette période de chasse, en ces lieux où les automobilistes redoutent la rencontre soudaine avec un orignal sur la route qui peut signifier la fin d'une existence, le fait, ici, c'est la ligne de vie.

Sensible aux messages portés dans les photographies, et donc consciente de cette ligne de vie portée dans sa « famoose » photographie, Margaret l'a désormais mise à la Une de sa page Facebook.

Mais c'est bien celle de Jeanne, sa grand-mère de Saint-Pierre, revenue vivre et avoir ses enfants à Terre-Neuve, qui demeure encore et toujours celle de son profil Facebook : un cliché symbole de ses racines familiales, sa plus grande ligne de vie.

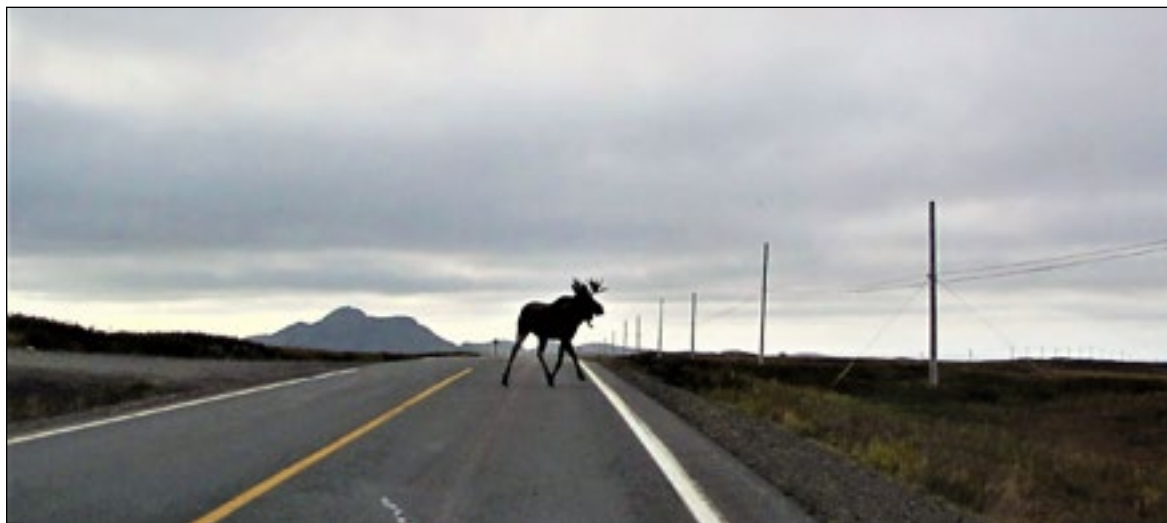


Photo : Margaret Tarrant Isaacs

L'arrivée de l'orignal sur la gauche sur la route entre Lamaline et Saint-Lawrence.

## LAURIERS DE LA PME

# Retour sur la semaine de petites et moyennes entreprises (PME)

Lancé en 2001, le concours d'entrepreneuriat les Lauriers de la PME est un événement qui a lieu tous les deux ans pour mettre en valeur l'excellence entrepreneuriale acadienne et francophone hors Québec.

De nombreuses entreprises de la région de la péninsule de Port au Port ont été nommées pour des prix durant la semaine des PME cette année, dont le Mainland Heritage Committee de la Grand'Terre, qui a mérité le « Prix d'Excellence 2019 » en plus d'être finaliste dans la catégorie organisme sans but lucratif.

Deux autres gagnants de la péninsule de Port-au-Port de la longue liste des entreprises en nomination sont Piccadilly Head Regional Park, qui a gagné dans la catégorie « Hôtellerie et tourisme », et Secret Cove Brewery (voir photo), qui a remporté le

prix de la nouvelle entreprise et le prix de l'entrepreneur de l'année de la Première nation Qualipu.

Les autres entreprises qui ont été reconnues pour leur excellence sont The Beauty Barn, qui a été finaliste dans la catégorie des services de soins personnels, Lourdes Co-op, qui a été finaliste dans la catégorie de la vente au détail, et Our Lady of Mercy Church, qui a été finaliste dans la catégorie organisme sans but lucratif.

Le Gaboteur félicite toutes les entreprises de la région de Port-au-Port pour leur succès et pour leur contribution à la communauté! (CB)



Photo : Secret Cove Brewing

Jason Hynes et Sheila Dwryer, le couple propriétaire de Secret Cove Brewing, récompensés cette année du prix de la nouvelle entreprise et du prix de l'entrepreneur de l'année de la Première nation Qualipu.

## MOT DE LA REDACTION

## Les mots ne meurent jamais



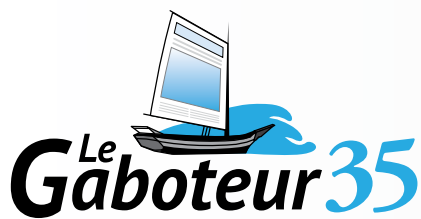
Photo : Jakob Owens

C'est l'époque : les feuilles tombent. Avec l'automne et l'annonce de l'hiver qui s'en vient, on regarde le temps qui file, et les pages qui se tournent. Alors quoi de plus plaisant que de revenir dans ce numéro d'automne 2019 du Gaboteur sur cette belle nouvelle pour la communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador : la réouverture de la bibliothèque du Centre communautaire des Grands-Vents. Un plaisir qu'il faut savoir partager que l'on soit petit ou grand : utiliser les ressources de nos bibliothèques publiques n'est pas seulement le plaisir de lire. C'est aussi un acte militant. Celui de défendre une langue, mais aussi une culture. C'est un peu comme le droit de vote : il faut l'utiliser. Droit de vote qui conduit la rédaction du Gaboteur à vous offrir une analyse sur les élections générales fédérales qui viennent de reconduire le Parti libéral à la tête

du pays mais avec un gouvernement minoritaire qui va devoir apprendre à composer avec les autres forces politiques en présence au Canada. C'est aussi à travers le Canada que se déplace actuellement l'ancien président des États-Unis, Barack Obama. Nous consacrons donc un article à sa venue à St. John's le 12 novembre. Le même jour les étudiants de musique de Terre-Neuve-et-Labrador pourront bénéficier gratuitement d'une classe webdiffusée d'un pianiste qui vient de faire salle comble au Carnegie Hall de New York. Nous vous parlons également dans ce numéro d'économie avec le compte rendu de l'Assemblée générale annuelle du RDEE de Terre-Neuve-et-Labrador qui a mis le cap vers une nouvelle ère avec une nouvelle direction. Place aussi aux films, en particulier à un film puisque nous avons rencontré une réalisatrice

francophone à l'occasion du *St. John's International Women's Film Festival*. Nous vous présentons aussi dans ce numéro l'histoire cachée d'une photo d'original qui a fait le tour des réseaux sociaux. Nous vous faisons partager aussi des moments choisis de musique, de citrouilles et... d'escroqueries en ce temps de post-Halloween. Nous vous emmenons également au cœur d'un fameux colloque de professeurs de français et bien sûr au cœur du Festival du vent, à la nouvelle formule très prometteuse... Du vent dans les voiles, du vent dans les feuilles, du vent dans les pages... Des pages imprimées de mots qui eux, continuent de nous accompagner; et qui, comme le temps qui passe, ne meurent jamais.

Etienne Vuillaume



## AVIS DE CONVOCATION 35<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle

Le 6 novembre 2019, à 19 h  
Rocket Room  
272, rue Water, St. John's

Le journal Le Gaboteur est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC. Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 3 \$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.

Bienvenue à toutes et à tous.

### PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue
2. Appel des membres
3. Nomination d'une présidence d'assemblée
4. Nomination d'un secrétariat d'assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Présentation et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2018
7. Présentation et adoption du rapport annuel
  - a. Rapport sur les activités 2018-2019
  - b. États financiers vérifiés au 31 mars 2019
8. Présentation des prévisions budgétaires pour 2019-2020
9. Refonte des statuts et règlements généraux
10. Loi électorale
11. Élections
  - a. Nomination d'une présidence d'élections
  - b. Nomination d'un secrétariat d'élections
  - c. Mises en nomination et élections
  - d. Présentation du nouveau conseil d'administration
12. Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2018-2019
13. Varia — période de questions
14. Cotisation annuelle
15. Date et lieu de la 36<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
16. Levée de l'assemblée

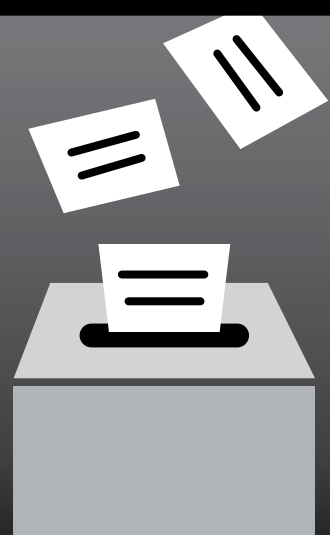
La dégustation gratuite d'un léger goûter et d'un gâteau suivra l'AGA.

Suite 204, 223-233, rue Duckworth  
St. John's (TNL) A1C 1G8

☎ 709 753-9585

✉ info@gaboteur.ca

🌐 www.gaboteur.ca



## Conseil d'administration cherche renfort

### ÉLECTIONS 2019 AU GABOTEUR INC.

Pour information, contactez :  
Nathalie Brunet à [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca).

Deux postes, occupés par Cyr Couturier et Flora Salvo, seront en élection lors de l'assemblée générale 2019, le 6 novembre 2019. Deux autres postes seront à combler si la refonte proposée des Statuts et règlements est adoptée. Vous voulez veiller à la saine gestion de votre journal et à des destinées? Nous avons besoin de vous.

Cette invitation est pour vous, si vous êtes membre du Gaboteur Inc. le 6 novembre et sur place à l'AGA ou vous avez pris soin de vous faire proposer par un membre en règle.

Et vous savez quoi? On a du fun dans les réunions du conseil d'administration du Gaboteur Inc.

## Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

### Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*  
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*  
Nancy Boutin, *relations avec les membres*

Contact : [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca)

### ÉQUIPE

#### Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay - [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

#### Directeur général adjoint

Étienne Vuillaume - [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

#### Adjoint à la rédaction

Cody Broderick - [cody@gaboteur.ca](mailto:cody@gaboteur.ca)

#### Ont collaboré à ce numéro

Marilynn Guay Racicot, Marie-José Mahé, Coline Tisserand, Nickola LeBel et Agathe Beaudouin (Francopresse)

#### Mise en page

Jessie Meyer

### Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 600 exemplaires  
ISSN 0836-8155

### PUBLICITÉ

#### Représentation nationale

Lignes agates marketing, [anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com)

#### Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon Le Gaboteur Inc.

[dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca), [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

### ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

#### CANADA

Papier + numérique : 35 \$

Numérique (Canada) : 25 \$

#### INTERNATIONAL

Numérique : 30 \$

Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article  
arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018**  
meilleur projet spécial

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE  
2019** pour la rédaction journalistique

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019**  
Journal de l'année, meilleur projet spécial  
et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

POLITIQUE

# Barack Obama, à Mile One, le 12 novembre

Le 44e président des États-Unis, Barack Obama, sera à St. John's pour une « conversation » au Mile One Stadium à partir de 19 heures.



Photo : Greater Vancouver Board of Trade

Barack Obama à Vancouver le 5 mars 2019.



Photo : Maison Blanche

Le 17 février 2010, le président américain Barack Obama, accompagné de membres du Congrès et d'élèves du secondaire, saluait au téléphone les astronautes à bord de la Station spatiale internationale depuis la salle Roosevelt de la Maison Blanche.

Onze ans et une semaine après avoir été élu 44e président des États-Unis, Barack Obama donnera une « conversation » avec les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador qui auront bien voulu déboursier entre 100 et 325 dollars pour venir l'écouter.

Né à Hawaï d'une mère originaire du Kansas et d'un père originaire du Kenya, Barack Obama a été élevé avec l'aide de ses grands-parents, dont la générosité d'esprit reflète leurs racines du Midwest américain. Après avoir fait ses études universitaires grâce à des bourses d'études et à des prêts étudiants, Barack Obama a déménagé à Chicago, où il a travaillé avec un groupe d'églises pour aider à reconstruire des communautés dévastées par la fermeture d'usines sidérurgiques locales.

Cette expérience lui a permis d'aiguiser sa croyance dans le pouvoir d'unir les gens ordinaires autour d'une politique de dessein, dans le dur labeur de la citoyenneté, pour apporter des changements positifs.

Il est vrai qu'il peut se targuer d'avoir été le président des États-Unis ayant obtenu le plus de voix de toute l'histoire américaine et d'avoir pris ses fonctions à un moment de crises comme l'Amérique n'en avait pas connu depuis longtemps : une nation en guerre en Afghanistan et en Irak, pire catastrophe économique depuis la crise financière de 1929...

C'est surtout de démocratie que l'ancien locataire du Bureau ovale viendra « discuter », et en particulier de l'importance de « bâtir un réseau grandissant d'innovateurs et de créateurs de changements éthiques qui susciteront des changements positifs dans leurs collectivités, sur le continent et dans le monde »; à Terre-Neuve, au Labrador, et ailleurs. Le lendemain, il sera d'ailleurs déjà au Scotiabank Centre à Halifax pour poursuivre cette tournée débutée en mars dernier à Vancouver.



## Merci infiniment! 16,2 millions de raisons d'être fiers

Merci à nos partenaires, aux bénévoles des diverses collectivités et à nos commanditaires qui nous ont aidés à fournir un nombre record de 16 223 386 repas aux banques alimentaires et aux programmes d'alimentation scolaire à l'échelle du pays.

Nous ne pourrions pas y arriver sans vous.

PLATINE

BDO

Peameal  
BACON  
OF CANADALOU'S  
FARMEQUE COcourchesne  
larose

Chenail

MOISSONNEURS  
SOLIDAIRES

CANADAWIDE

NATIONAUX

R&amp;A

windset  
FARMS

CO-OP

RAY-MONT  
MOTORCYCLESFARMER OWNED  
NOTES  
FERMIERS  
PROPRIÉTAIRES

Vegee

duBretton

Bonduelle

OR

AVR97.7  
Today & Good Country

Magic 94.9

BLUELINE

CASE II  
AGRICULTURE  
COUNTY TRACTORS & MACHINERY LTD.JOHN DEERE  
Green DIAMOND  
EQUIPMENTVanOostrum  
FARM EQUIPMENTKensington  
Agricultural  
Services Ltd.MAYHEW  
VEGETABLES

FACagriculture  
#FACcontrelafaim

Financement agricole Canada

## ENTREPRISES

# Une terrifiante vague d'escroqueries



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CSFP

9 novembre 2019  
Centre des Grands-Vents

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) tiendra sa 22e assemblée générale annuelle 2019 le samedi 9 novembre, à 12 h 30, au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à Saint-Jean. L'AGA sera précédée, à compter de 8 h 30, par la 106e réunion régulière de son conseil d'administration.

Les ordres du jour de ces rencontres seront diffusés sur le site [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

Vous pouvez envoyer vos questions à [communications@csfp.nl.ca](mailto:communications@csfp.nl.ca)

### Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador

65, chemin Ridge, bureau 212 / Saint-Jean (TNL) A1B 4P5  
Téléphone : (709) 722-6324 / Sans frais : 1-888-794-6324 / Télécopieur : (709) 722-6325  
[conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca)

Brian Lee  
Président

Kim Christianson  
Directrice générale



f t i # FrancoTNL  
# FrancoJeunes



**AGA  
2019  
9 NOVEMBRE**

14h00-15h30  
Fédération des francophones de  
Terre-Neuve et du Labrador

15h30-16h30  
Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du  
Labrador



Centre scolaire et  
communautaire  
des Grands-Vents



ouvert au public

*Une vague d'escroqueries a touché depuis le début de l'année certaines entreprises de Terre-Neuve-et-Labrador. Des escroqueries qui ont failli coûter jusqu'à 500 000 dollars à une seule entreprise. L'occasion en cette période post-Halloween de revenir sur un phénomène effrayant qui dure... toute l'année, tant pour les entreprises que pour les particuliers.*

« Le plus effrayant dans l'histoire, c'est que nos clients n'ont aucun problème de sécurité intérieure » commence par expliquer Jon Seary, consultant en technologie d'entreprises et directeur PC & Network Solutions, fondée il y a 20 ans à St. John's et opérant aujourd'hui à travers le Canada, « aucun mot de passe volé, aucune tentative d'intrusion dans leur système informatique, rien. »

La première tentative d'escroquerie ce genre a eu lieu il y a quelques mois et a failli coûté quelque 130 000 dollars à l'un de nos clients. Et c'est il y a 15 jours qu'a eu lieu l'essai impliquant le plus gros montant d'argent : 500 000 dollars. Dans les deux cas, il faut bien comprendre qu'il est fait référence à une facture à payer qui existe bel et bien, et que l'émetteur fait partie de vos clients. Donc, quand il vous demande de prendre en compte le changement de compte bancaire, en général, vous avez tendance à le faire. Or, une fois ce changement de compte bancaire pris en compte, la comptabilité suit derrière... Et le mal est fait.

### Des escroqueries au Canada de plusieurs millions par an

Son collègue, Dwain Gallant, bilingue et technicien en sécurité informatique, n'hésite pas, lui, à venir en aide aux entreprises

francophones de la province comme aux particuliers. Car il n'y a pas que les entreprises qui sont concernées par ces arnaques effrayantes qui semblent se multiplier. Au Canada, l'organisation Better Business Bureau (BBB) tente d'établir des normes pour la confiance du marché et de créer une communauté d'entreprises et d'organismes de bienfaisance dignes de confiance.

En cette période de post-Halloween, BBB rappelle que « les escrocs n'ont rien de surnaturel et agissent tout au long de l'année » et conseille aux particuliers de s'en tenir à distance en connaissant les drapeaux rouges des quatre escroqueries les plus courantes au Canada au premier rang desquels le prétendu appel de l'Agence du revenu du Canada qui vole 6 millions de dollars aux Canadiens par an.

Kristin Matthews, porte-parole de l'organisation basée à Halifax, souligne par ailleurs que « ce montant est inférieur à la réalité car beaucoup de victimes ont honte d'avoir été arnaqués et ne déclarent pas le préjudice qu'ils ont subi. »

Côté entreprises, « en fait, il faut bien se rendre compte que l'on est en sécurité seulement jusqu'au moment où l'un de nos clients ne l'est plus » conclue Jon Seary. Une manière de dire que le danger réside chez nos meilleurs amis... C'est terrifiant.



Le Gaboteur loge maintenant à cette adresse :

**Suite 204 du Haymarket Square  
223 - 233, rue Duckworth  
St. John's, TNL  
A1C 1G8**

Nos bureaux sont ouverts de 9 h à 16 h 30  
du lundi au vendredi



[www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)



709 753-9585



[info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE FEMMES

# Cherche femme forte, trouve femme cinéaste

Rencontre avec Marilyn Cooke, réalisatrice francophone invitée pour présenter son court-métrage *Cherche femme forte* au St John's International Women's Film Festival, qui s'est déroulé du 16 octobre au 20 octobre.

Coline Tisserand



Photo : Marie Davignon

Extrait du court-métrage « Cherche femme forte ».

Pour souffler ses trente bougies, le Festival international des femmes de St. John's a déroulé le tapis rouge au Cineplex. Ce festival a bien grandi depuis 1989, et s'est fait un nom sur la scène internationale : deuxième festival de film des femmes le plus important au monde en terme d'ancienneté, il a été classé en février 2019 dans le top dix des festivals « qui valent le déplacement » selon le journal *USA Today*.

## Trente ans et pas une ride

L'événement, conçu pour soutenir et promouvoir le travail des femmes dans le milieu du cinéma, n'a pas pris une ride. Il a même gagné en expérience pour nous offrir un programme des plus riches avec cette année cinq jours placés sous le signe de l'intensité et de la diversité : projection d'une cinquantaine de films, documentaires et courts-métrages, une douzaine de tables rondes, et de nombreuses opportunités de réseautages pour les cinéastes.

Lors de la projection inaugurale de *Black Confuxx*, réalisé cette année dans la province par Nicole Dorsey, le hasard nous a amené sur le chemin de Marilyn Cooke, une réalisatrice francophone venue de Montréal pour présenter son deuxième court-métrage *Cherche femme forte*.

## Cherche femme forte : se retrouver par la lutte

Son film, que Marilyn décrit comme « un court-métrage coloré, pleins de poésie et de force féminine », raconte le quotidien de Nadège, une infirmière chargée de s'occuper de son oncle

qui perd la mémoire. Nadège, elle, est perdue dans sa propre vie et s'oublie dans les autres.

C'est par la découverte de la lutte sportive que cette dernière va reprendre pleinement possession d'elle-même, de ses désirs et de la force bouillonnante qui est en elle. Pour produire son court-métrage la réalisatrice s'est entourée d'une équipe majoritairement féminine : « cela s'est fait naturellement », c'est le fruit « d'un beau hasard, d'une vision commune avec ces personnes-là, qui se sont trouvées être des femmes ».

L'humain, les relations entre individus et les dynamiques familiales sont des thèmes directeurs dans les projets de la réalisatrice. La poésie et l'onirique sont également au centre de son travail, car c'est selon elle « par la poésie qu'on peut accéder et toucher à l'intériorité d'un personnage ».

## « Le focus sur la cinéaste »

Les intentions de la cinéaste semblent avoir été ressenties par le public terre-neuvien. Sa participation au festival lui a par ailleurs permis de rencontrer des femmes de tous horizons qui partagent les mêmes enjeux

qu'elle dans le milieu du cinéma, et ce, quel que soit leur pays d'origine.

Selon elle, « le festival met vraiment le focus sur la cinéaste » et offre des ressources utiles aux jeunes réalisatrices. Grâce aux événements organisés en dehors des projections, elle repart les bagages pleins d'outils concrets et de conseils pratiques pour ses futurs projets.

## Inspirée par le quotidien

Car Marilyn Cooke fourmille de projets qui s'orientent pour l'instant vers la création d'une

web-série humoristique autour d'une bande d'amis et inspirée d'anecdotes réelles, ainsi que vers la réalisation d'un troisième court-métrage « plus profond et plus personnel » autour des rêves et de leurs significations.

Outre le quotidien, ce sont aussi des films comme *Moonlight* (2016) de Barry Jenkins et les expériences sensorielles

qu'ils procurent qui alimentent son processus de création. Un processus qui a d'ailleurs commencé très tôt. En visionnant *Taxi Driver* (1976) de Martin Scorsese à l'âge de quatorze ans, Marilyn Cooke a été bouleversée par la « poésie visuelle » présente dans ce film. Ce fut une vraie révélation : elle fera du cinéma. Et ce sera pas qu'un simple... rêve.

## À PROPOS DE MARILYN COOKE

Après des études en cinéma, Marilyn Cooke explore par la scénarisation les thèmes qui la fascinent, dont les relations familiales et l'onirisme\*. Elle a été finaliste au concours de scénarisation Cours écrire ton court. Son premier court-métrage, *Envers et contre nous*, a été diffusé dans divers festivals de cinéma et a été sélectionné à la compétition de courts-métrages Solveig Anspach de Reykjavik, Islande.

\***Onirisme** : activité mentale automatique faite de visions et de scènes animées, telle qu'en réalise le rêve

Pour visionner la bande-annonce de son court-métrage : [www.h264distribution.com/films/cherche-femme-forte/](http://www.h264distribution.com/films/cherche-femme-forte/)

Pour plus d'informations sur le festival : [www.womensfilmfestival.com/](http://www.womensfilmfestival.com/) (en anglais seulement)



## ET SES MEMBRES,

Le comité de parents de Cap St-Georges  
Le comité de parents de la Grand'Terre  
Le comité de parents de L'Anse-au-Clair  
Le comité de parents francophones de l'ouest du Labrador  
Le comité de parents d'Happy Valley-Goose Bay  
Le comité de parents de St-Jean  
La Garderie les P'tits cerfs-volants

## Invitation à la 30ème Assemblée générale annuelle de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador

### SERVICES AUX FAMILLES = BASE DES COMMUNAUTÉS

Cher membre, Cher invité,  
Conformément à ses Statuts et Règlements, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador vous invite à sa 30ème Assemblée générale annuelle. Cette assemblée est l'occasion pour tous de prendre connaissance des résultats financiers, des réalisations ainsi que des projets à venir.

**Date et heure : Dimanche 24 novembre – 9 h**

**Lieu : Marine Institute – 155 Chemin Ridge – Salle W3005**

Nous accueillerons les invités 15 minutes précédant le début de l'assemblée.

Au plaisir de vous y rencontrer

## ORDRE DU JOUR PROVISOIRE ;

Mot de bienvenue et constatation du quorum  
Élection d'une présidence d'assemblée  
Élection d'un secrétaire d'assemblée

Lecture et adoption de l'ordre du jour  
Lecture et adoption du procès-verbal de la 29ème AGA  
Suivi au procès-verbal de la 29ème AGA

Adoption des états financiers vérifiés au 31 mars 2019  
Lecture et adoption du rapport annuel de la présidence  
Lecture et adoption du rapport annuel de la FPFTNL  
Cotisation des membres pour l'année 2019-2020

Adoption des modifications aux Statuts et Règlements (s'il y a lieu)

Élection d'une présidence d'élection  
Élection d'un secrétaire d'élection  
Postes en nomination pour le prochain conseil d'administration  
• Vice-présidence  
• Trésorerie

Nomination d'un vérificateur comptable pour l'année 2019-2020  
Signataires bancaires pour l'année 2019-2020  
Date et lieu de la 31ème Assemblée générale annuelle  
Varia

Remerciements  
Levée de l'assemblée

Au plaisir de vous y rencontrer • Luc Larouche - Président

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE À [dg@fpftnl.ca](mailto:dg@fpftnl.ca)

# Concours « Court écrire ton court »

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), en collaboration avec les Rendez-vous Québec Cinéma, le Festival REGARD et la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC), organise « Cours écrire ton court », un concours destiné aux scénaristes émergents de tous âges.

Ce concours permet aux participants et aux participantes de

mieux appréhender les fondements de l'écriture de scénario, tout en accélérant leur développement professionnel. Chaque scénariste sélectionné, sept au total, est accompagné jusqu'à la scénarisation d'une version finale de son projet de court métrage.

Au terme de ce parcours, diverses récompenses seront offertes dont le grand prix donnant au projet retenu un passage accéléré en production.

**L'appel à projets 2019-2020 de dépôt de scénarios est lancé !**

**Date limite d'inscription :** jeudi 5 décembre 2019 à 23 h 59. L'inscription s'effectue par l'entremise du portail de la SODEC. Pour plus d'informations sur le concours : [sodec.gouv.qc.ca/evenements/cours-ecrire-ton-court/](http://sodec.gouv.qc.ca/evenements/cours-ecrire-ton-court/)



Photo :Cody Broderick

Non seulement la bibliothèque nouvellement rénovée offre plus d'espace pour accueillir plusieurs classes, mais il y a aussi un nouveau système de recherche informatique, dans lequel Catherine Chafe et Céline Monnier ont déjà inscrit plus ou moins 9 000 livres sur un total d'environ 12 000.

## CULTURE

CODY BRODERICK

## Au menu... dégustation de livres !

*Ouverte pour la première fois avec l'école en 2004 et fermée depuis avril 2019 pour rénovation, la bibliothèque du Centre des Grands Vents a finalement rouvert ses portes le 18 octobre à l'occasion de la Semaine nationale des bibliothèques.*



Pour célébrer de la réouverture de la bibliothèque communautaires du Centre des Grands Vents, les bibliothécaires, Catherine Chafe et Céline Monnier, ont transformé la bibliothèque en café afin que les élèves de l'école puissent « déguster » des livres.

Déguisées en cuisinières pour l'occasion, elles ont servi des assiettes de nouveaux livres pour donner aux élèves le « goût » de la lecture. Mais avant que les lecteurs affamés aient pu entrer, elles avaient organisé une cérémonie d'inauguration lors de laquelle l'aînée de l'école, Adèle, et la plus jeune, Élise, ont coupé le ruban.

### 12,000 OUVRAGES SUR LES ÉTAGÈRES

Après la cérémonie et la dégustation, les élèves les plus jeunes ont assisté à un spectacle d'ombres chinoises pour entendre dont celle du « Petit chaperon rouge ». Les différentes activités de cette journée spéciale ont montré aux élèves comment la lecture peut toucher différents sens, notam-

ment la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et surtout... l'imagination !

Non seulement la bibliothèque nouvellement rénovée offre plus d'espace pour accueillir plusieurs classes, mais il y a aussi un nouveau système de recherche informatique, dans lequel Catherine et Céline ont déjà inscrit plus ou moins 9 000 livres sur un total d'environ 12 000.

Céline explique qu'en dépit d'un budget annuel variable, auquel le Conseil scolaire contribue en grande partie, elles sont en mesure de fournir plus de ressources cette année grâce à une bourse du gouvernement provincial. Et pour choisir les livres qui auront leur place dans la bibliothèque, priorité est donnée aux listes des enseignants et au curriculum du Conseil scolaire francophone provincial. Cette année, par exemple, elles ont commandé des livres sur la résolution des conflits et des livres présentant différents modèles familiaux et sociaux tout en essayant de se concentrer davantage sur les auteurs francophones plutôt que sur des livres traduits en français.



Photo : Cody Broderick

Les bibliothécaires, Catherine Chafe et Céline Monnier, ont transformé la bibliothèque du Centre communautaire des Grands-Vents en café afin que les élèves de l'école puissent « déguster » des livres.

# Stephenville : du français en héritage pour la jeunesse

Les familles de Stephenville peuvent désormais trouver et emprunter des livres pour enfants en français à la bibliothèque publique Kindale.

MARILYNN GUAY RACICOT



Photo : Courtoisie de Kindale Public Library

Jaime Bourgeois, superviseure à la bibliothèque publique Kindale de Stephenville, redonne ses lettres de noblesse aux livres jeunesse en français.

Lorsque Jaime Bourgeois est arrivée en poste il y a trois ans, les livres en français faisaient partie du répertoire de la bibliothèque, mais étaient en quelque sorte laissés pour compte. « Les livres en français étaient mal classés, parfois ensevelis sous d'autres livres », raconte la superviseure à la bibliothèque.

Bien qu'anglophone unilingue, Jaime Bourgeois a entrepris de dépoussiérer ces titres après avoir assisté à une réunion publique organisée par la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FPFTNL), où il était entre autres question de la survie de l'héritage francophone de Stephenville.

C'est ainsi que quelques tablettes dédiées aux livres ont fait leur apparition dans la section jeunesse, revampée au cours de l'été. La collection comprend des livres

illustrés en français, des livres cartonnés et des lectures faciles. D'autres bouquins en français pour les enfants sont en route, gracieusement du Club Rotary de Stephenville. « L'organisme a offert un don de 500 \$ pour l'achat de nouveaux titres en français », affirme la bibliothécaire. La direction de la bibliothèque de Stephenville a ensuite décidé d'égaliser le don de 500 \$ du Rotary Club. Il y a aura donc 1000 \$ de nouveaux titres en français!

## HEURE DU CONTE EN FRANÇAIS

L'annonce d'une section dédiée aux livres francophones sur la page Facebook de l'établissement a généré beaucoup d'enthousiasme de la part des usagers. Si bien que la bibliothèque a réussi à rallier quelques tout-petits et leurs parents le 16 octobre dernier à une heure du conte

en français. Cette activité était animée par Wendy Brake, une maman franco-terre-neuvienne originaire de la région qui s'était portée volontaire. « Nous avons reçu beaucoup de félicitations pour cette heure du conte en français. Les participants en ont même redemandé », se réjouit Jaime Bourgeois.

L'ancien agent de développement communautaire de la Fédération des parents francophones pour la région de Stephenville et la côte ouest, Jeffrey Young, salue cette initiative de la bibliothèque qui répond à une demande des parents et qui « représente une demande pour de l'éducation francophone à Stephenville. Les parents veulent que leurs enfants soient bilingues parce qu'ils voient les opportunités qui découlent de la capacité de parler, d'écrire et de lire en français », affirme-t-il.

## SOCIÉTÉ

CODY BRODERICK AVEC FRANCO-PRESSE

# Situation des bibliothèques publiques ailleurs au pays

*Cela peut paraître étrange, mais avec sa réouverture, la bibliothèque du Centre des Grands Vents peut se considérer comme l'une des plus chanceuses des bibliothèques du pays. Tour d'horizon des coupes dans le budget de ces structures depuis 2016.*

C'est le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador de Dwight Ball qui avait lancé en 2016 l'idée des coupes dans le budget des bibliothèques publiques (lire encadré *La situation à Terre-Neuve-et-Labrador*); et un coup d'oeil aux bibliothèques bilingues de l'Ontario suffit pour constater qu'elle a été reprise à coeur joie par l'actuel gouvernement conservateur de Doug Ford : réduction considérable cette année des services offerts par les bibliothèques et même des bibliothécaires. En moins d'un an, 24 personnes ont d'ores et déjà perdu leurs emplois dans l'organisme Ontario Sud et des services tels que le prêt de livres entre établissements désormais tout simplement disparu.

Au Nouveau-Brunswick, le député libéral de Restigouche, Gilles Lepage, rapporte une réduction de budget de 400 000 \$ pour les bibliothèques cette année. Une décision du gouvernement conservateur de Blaine Higgs.

En Alberta aussi, le gouvernement conservateur Jason Kenney laisse planer des incertitudes sur le budget alloué aux bibliothèques, tant et si bien que les administrateurs peinent à programmer leurs activités pour 2020.

Au Manitoba, cependant la bibliothèque municipale de Winnipeg, compte 20 établissements, et propose dans chacun d'entre eux « des services dans les deux langues officielles », explique-t-on à la mairie et la volonté de maintenir des efforts pour conserver une offre dans les deux langues « n'est pas remise en question ».

Mais pour combien de temps encore? Les réductions de budgets dans les grosses provinces auront-elles un effet boule de neige et annoncent-elles le début de la fin des bibliothèques publiques bilingues?

Car, comme dans tout budget, ces gouvernements regardent sans doute celui des bibliothèques publiques, sous l'oeil avant tout statistique. Les coupes se font d'abord dans les services les moins demandés. Or, ces bibliothèques étant largement anglophones le français y demeure, de fait, une langue minoritairement réclamée par les usagers. Réduire le budget des bibliothèques publiques a pour conséquence immédiate d'assécher les lecteurs d'une vaste culture francophone.

## Prendre l'habitude d'aller à la bibliothèque

*Parler des compressions dans les ressources des bibliothèques soulève la question de savoir si les jeunes d'aujourd'hui profitent, en fait, de ces services; autrement dit : est-ce que les gens lisent encore ?*

Sans doute lisons-nous plus aujourd'hui sur des écrans que du papier imprimé, peut-être même que les enfants sont trop obsédés par Instagram ou TicToc pour s'intéresser à la lecture de livres.

Mais il y a aussi la possibilité que les gens aujourd'hui lisent différemment : oui, j'attrape comme tout le monde les nouvelles sur Internet, mais personnellement à l'heure de me mettre au lit la nuit je préfère m'endormir avec des mots écrits sur du papier plutôt qu'avec une lumière bleue qui m'éclaire les yeux. Je préfère sentir le grammage d'une page sur la pulpe de mes doigts que le froid d'un écran et je ne trouve rien de plus apaisant que l'odeur d'un vieux livre trouvé dans le coin d'une étagère d'une bibliothèque...

Alors, à l'heure du numérique, oui : amener les jeunes à lire en français est important; non seulement pour leur propre développement ou pour apprendre la langue, mais aussi parce que cela résout aussi une équation simple : plus les habitants de la province utiliseront les ressources francophones des bibliothèques, moins il y aura de coupures dans les services offerts en français.

Et n'oubliez pas : si vous ne trouvez pas le livre que vous cherchez en français dans votre bibliothèque de quartier, vous pouvez toujours vous le faire prêter et envoyer par une autre bibliothèque publique de la province... gratuitement. (CB)

## La situation à Terre-Neuve-et-Labrador

Vous vous souvenez probablement de l'époque en 2016 où le gouvernement Dwight Ball prévoyait de fermer plus de la moitié des bibliothèques de la province : ces fermetures auraient affecté tous les usagers des bibliothèques de la province, peu importe la langue qu'ils parlent.

Après l'indignation du public, le gouvernement provincial a décidé de les sous-financer au lieu d'en fermer: les 94 bibliothèques publiques sont toujours ouvertes dans la province mais elles doivent se partager les 900 000 \$ - soit 8 % des 11,3 \$ millions de budget annuel - pour acquérir de nouvelles ressources...

Selon Leigha Chiasson-Lock, l'une des bibliothécaires des *Newfoundland and Labrador Public Libraries*, seulement « une centaine de livres pour adultes écrits en français sont achetés chaque année »; livres qui sont ensuite distribués à travers la province... Soit un peu plus d'un livre par an, par bibliothèque

Quant aux nouveaux livres pour enfants écrits en français, impossible de les compter car, contrairement aux livres pour adultes, « ils ne sont pas commandés en une seule fois, il le sont tout au long de l'année parce que la demande est plus forte ». (CB)



Photo : Etienne Vuillaume

Lors de la semaine des bibliothèques publiques, la A.C. Hunter Public Library de St. John's, avait ouvert ses portes aux Lego, même dans la section adultes pour faire découvrir aux enfants que la bibliothèque est avant tout un lieu où l'on partage ses plaisirs.

## MUSIQUE CLASSIQUE

# Un piano peut suffire à se révéler

Les habitants de la côte ouest de Terre-Neuve auront la chance de pouvoir assister à un concert unique du pianiste polono-canadien Daniel Wnukowski. En tournée dans le Canada atlantique il ne se produira à Terre-Neuve-et-Labrador que le lundi 18 novembre à 19 h 30 à Corner Brook.

## Etienne Vuillaume

### De l'expressionnisme, mais pas que

Après avoir joué à guichets fermés au Carnegie Hall de New York, le jeune interprète hors-pair du compositeur juif allemand d'après-guerre Karol Rathaus se rendra dans l'ouest de l'île après avoir visité la Nouvelle-Écosse, et avant d'achever sa tournée atlantique au Nouveau-Brunswick.

Daniel Wnukowski s'est fait le champion de la musique des compositeurs juifs du milieu du XXe siècle qui ont été touchés par la persécution nazie et ne s'en cache pas : « j'honore chaque goutte de mon sang juif et je veux poursuivre mes efforts pour garder vivantes les histoires des survivants de l'Holocauste

à un moment crucial où beaucoup d'entre eux approchent l'âge de 100 ans et meurent à un rythme alarmant. » Les amateurs de Fritz Lang y retrouveront donc l'ambiance musicale de l'incontournable Metropolis, cette métropole futuriste révolutionnaire des années 1920.

### Interpréter, c'est bien... Révéler c'est mieux

Mais son programme ce soir-là inclura aussi une œuvre plus enlevée et joyeuse de Zenobia Powell Perry, compositrice afro-américaine des années 1940. Née dans l'Oklahoma d'une mère d'origine indienne Creek. Cette vénérable professeure d'université, fervente avocate des droits de la personne, se sera révélée dans la musique grâce au soutien inconditionnel d'Eleanor Roosevelt, la femme du président des États-Unis d'alors, Franklin D. Roosevelt.

Un concert en forme d'hommage aux bienfaits de l'immigration et de l'élévation par la musique. Soutenu par Debut Atlantic, l'un des organismes de musique classique les plus prestigieux du Canada, et conscient de ne pouvoir offrir qu'un unique concert dans la province, Daniel Wnukowski travaillera néanmoins avec de



Photo : Courtoisie de Debut Atlantic

Daniel Wnukowski sera en concert à Corner Brook le 18 novembre.

jeunes élèves de Terre-Neuve-et-Labrador et se produira dans des écoles de la région.

### Classe webdiffusée le 12 novembre

Il participera également à une classe webdiffusée le 12 novembre à 12 h 30 (heure de Terre-Neuve) organisée par le Centre for Distance Learning and Innovation (CDLI) de Terre-Neuve-et-Labrador, qui rejoint des centaines

d'étudiants de Terre-Neuve-et-Labrador et qui sera accessible au public par visionnage depuis n'importe quel ordinateur à en allant à l'adresse [www.cdli.ca](http://www.cdli.ca) puis à la rubrique « News ».

Informations pratiques: **Daniel Wnukowski se produira au Centre des arts Rotary de Corner Brook le lundi 18 novembre à partir de 19 h 30.**



Photo : Courtoisie de Daniel Wnukowski

Daniel Wnukowski lors de sa performance lors de l'émission radio The Zoomer Hall Concert Series le 24 novembre 2017.

PUBLIREPORTAGE



## MASSAGES AVEC FRANÇAIS EN PRIME

NICOLE JACKOWSKI

NATUROTHÉRAPEUTE | LABRADOR CITY



Depuis sept ans, Nicole Jackowski offre à son domicile, à temps partiel, des massages qui procurent à la fois détente et soulagement de la douleur. Certains clients francophones en profitent alors pour se confier à cette naturothérapeute qui est également enseignante au Centre éducatif l'ENVOL.

Bien que née en Angleterre, Nicole Jackowski a grandi à Labrador City et c'est dans cette ville qu'elle a appris le français. C'est aussi au Labrador qu'elle a choisi de s'établir après l'obtention de son baccalauréat en éducation à l'Université Concordia, à Montréal. Avant d'entrer en poste à l'ENVOL, elle avait enseigné pendant 12 ans à Churchill Falls et travaillé comme remplaçante dans les programmes de français des écoles du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) de l'ouest du Labrador.

Le développement d'une pratique en naturothérapie pour le grand public est arrivé plus tard dans sa vie. Depuis sept ans, elle offre à son domicile deux types de massages qui, chacun à leur manière, apportent le mieux-être

à sa clientèle. Certains assureurs remboursent une partie des coûts de ces soins.

### DEUX TYPES DE MASSAGE

Le massage Thaï Yoga, aussi appelé massage thaïlandais, est le plus populaire auprès de la clientèle de madame Jackowski. « Il combine en simultané étirement et massage des muscles », résume-t-elle. Ce massage procure détente et il peut aussi soulager des problèmes au dos et aux épaules.

À son domicile, elle effectue ce massage sur une chaise conçue pour dégager le dos complètement, alors que le visage est appuyé sur un coussin. Madame Jackowski peut également faire ce type de massage à des gens allongés sur une table ou au sol. Il est également possible de le faire à des gens assis sur de simples chaises de cuisine.

« Lorsque je fais un massage, je peux détecter des problèmes et faire des recommandations aux gens mais s'ils veulent des diagnostics, ils doivent consulter d'autres professionnels de santé », tient-elle à préciser. Pendant un massage thaïlandais, les gens gardent leurs vêtements, ce qui n'est pas le cas avec l'autre type de soin offert par madame Jackowski, soit le massage Mu-Xing, pratiqué directement sur la peau.

Venu d'Asie, le massage Mu-Xing procure des effets similaires à son cousin thaïlandais mais il est prodi-

gué de manière fort différente. « Pour ce massage, on n'utilise pas nos mains mais plutôt des outils fabriqués en bois de rose et en bambou insérés dans des coussinets chauffants. On applique aussi de l'huile sur la peau des gens », explique Nicole Jackowski. Les coussinets sont utilisés à la manière de bâtons de tambour sur la peau. Ces battements sont effectués avec à la fois fermeté et douceur.

### LE FRANÇAIS EN PRIME

L'anglais est la première langue de Nicole Jackowski mais le français fait aussi partie de sa vie depuis l'enfance. « J'ai toujours aimé cette langue et les contacts avec les francophones », tient-elle à souligner. Pas étonnant alors que ces derniers se retrouvent parmi la clientèle régulière de ses massages et que certains en profitent pour se raconter en toute confiance lors de leurs visites. « Pendant les massages, j'invite les gens à se concentrer sur leurs bienfaits et à écouter de la musique, mais certains ne peuvent s'empêcher de me parler en même temps », note-t-elle en riant.

Depuis le début de 2019, l'Association francophone du Labrador (AFL) a offert à ses membres des moments de mieux-être en organisant des activités mettant à contribution les talents de masseuse de madame Jackowski et son écoute des confidences en français.



Le travail du Réseau santé en français de TNL est rendu possible grâce à l'appui de Santé Canada par l'intermédiaire de la Société Santé en français.

Vous connaissez des professionnels de santé d'expression française à Terre-Neuve-et-Labrador? Contactez-nous!

709 800-4502 [Sante@fftnl.ca](mailto:Sante@fftnl.ca) [www.francotnl.ca/RepertoireSante](http://www.francotnl.ca/RepertoireSante)



# Festival du vent 2019



Photo Etienne Vuillaume

Le vendredi soir à partir de 18 h 30, la Soirée Dégust'art a été animée en piano par Kyle Mooney. « C'est une occasion qu'on offre aux gens de découvrir des nouveaux vins, de nouveaux fromages à déguster tout en étant dans une ambiance décontractée et chaleureuse ». Et ça a eu du succès : une quarantaine de personnes a trouvé à s'accouder aux tables éclairées aux lueurs des bougies pour discuter et déguster des petits-plats éclectiques et de saison préparés par Shaun Hussey et Michelle LeBlanc traiteurs et propriétaires du bistro Chinchéd. Pendant ce temps, un service de garde était offert où les enfants, découvraient avec bonheur les couleurs chaudes et froides en peinture.



Photo : Courtoisie de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean

Le samedi soir à partir de 17 h 30, un souper et spectacle multiculturel a rassemblé près de cent vingt personnes. Un succès pour cette première édition d'un Festival du vent concentré sur deux jours au lieu d'une semaine habituellement. Une nouvelle formule qui a convaincu nombre de francophones et francophiles qui ont trouvé dans cette version le plaisir de la découverte d'activités variées et la légèreté des allées et venues.



Photo : Courtoisie de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean

Le samedi après-midi, c'était journée familial avec atelier artisanat, jeux, bricolages pour les enfants venus nombreux après la sortie à la ferme Lester. Un formulaire de satisfaction a par ailleurs été distribué à tous les participants du Festival du vent pour évaluer si cette nouvelle formule regroupée sur un week-end est préférée à la traditionnelle semaine d'activités; dans lequel cas elle sera reconduite l'année prochaine.

## Fête de la citrouille



Photo : Philippe Enguehard

Samedi 19 octobre, un bus du Compas, le Centre de services aux nouveaux arrivants de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, a conduit une trentaine de nouveaux arrivants découvrir en début d'après-midi le labyrinthe de maïs de la ferme Lester et les citrouilles de la taille d'un poing à celle d'une bassine.



Photo : Philippe Enguehard

Près de 2 heures durant, petits et grands sont restés visiter les installations, découvrir les animaux mais aussi jouer autour des épouvantails fabriqués spécialement pour l'Halloween. Le Compas a ensuite reconduit vers 15 h 30 les nouveaux arrivants au Centre communautaire des Grands-Vents pour la soirée multiculturelle du Festival du vent.

# LA FIESTA 2019

## du Gaboteur

**12 novembre 2019 à 18 h**

THE SHIP PUB | 252, rue Duckworth, St. John's

- ▶ 18 h - Goûter familial offert par Le Gaboteur
- ▶ 20 h - Musique, micro ouvert et autres surprises

**ON FÊTE QUOI?**

Les **35 ans** du journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador

+ La retraite de sa directrice générale, **Jacinthe Tremblay**

ANIMATION PAR MARY BARRY



DUANE ANDREWS ET ERIN POWER



DARREN BROWNE ET SES AMIS



**ENTRÉE GRATUITE. PRIX À GAGNER. BIENVENUE À TOUS!**



AGA RDÉE

# Une année placée sous le signe du renforcement

Le RDÉE TNL a tenu son assemblée générale annuelle le jeudi 24 octobre 2019, suivie par la 55e réunion de son conseil d'administration. Un renouvellement de son bureau de direction a été voté.

Ainsi, ont été élus Michael Clair en tant que président, Gabriel Brodeur en tant que vice-président, Sophie Thibodeau en tant que trésorière, et Cyr Couturier en tant que secrétaire. Les nouveaux administrateurs pour la région de la Côte-Ouest sont : Jeffrey Young et Dwight Cornect. Le nouvel administrateur pour la région Avalon est : Paul Doucet. Demeurent au Conseil d'administration : Samuel Knott et Florian Villau-mé. Le représentant de l'organisme à la FFTNL est Michael Clair et le représentant de l'organisme auprès de RDÉE Canada est Gabriel Brodeur.

Après un mot de remerciement pour la contribution de l'ancienne directrice générale, Caroline Herrera, celui-ci a tenu à renouveler ses « meilleurs vœux de bienvenue et de succès à notre nouveau directeur général ». Entré en fonction en mai dernier, originaire du Chili en passant par le Québec et plus récemment le Grand Nord, Diego Toledo a occupé le poste d'agent de développement économique au CDÉTNO aux Territoires du Nord-Ouest pendant près d'un an et demi. Deux nouvelles personnes ont elles aussi rejoint l'équipe opérationnelle du RDÉE de Terre-Neuve-et-Labrador: Alyson Judd, assistante en développement économique a pris ses fonctions le 9 septembre 2019 et Marilynn Guay Racicot,

assistante en développement touristique, a pris ses fonctions le 21 octobre 2019.

## « Le jambon dans le sandwich »

Côté projets, le projet communautaire de mise en service d'une tour cellulaire à La Grand'Terre et Trois-Cailloux suit son cours : depuis que le Comité de collecte de fonds pour le service cellulaire dans ces deux localités et le RDÉE TNL ont annoncé le 26 juin (Lire *Le Gaboteur* 35.19 du 9 septembre 2019 et *Le Gaboteur* 35.16 du 20 mai 2019) avoir réuni 80 000 \$ pour l'installation de l'infrastructure SimpleCell dans ce secteur de la péninsule de Port-au-Port, il ne reste en théorie plus qu'à installer la tour. Mais « on est le jambon dans le sandwich » reconnaît Diego Toledo: « le gouvernement du Canada veut que Bell accomplisse certains services relatifs à la tour cellulaire : tels que la construction, l'entretien, etc. Et Bell, de son côté, nous demande d'assurer une participation financière, d'assurer l'effectif... ». Reste donc à formaliser le contrat d'installation et d'exploitation. Sur le terrain par contre, c'est sûr, « Bell va acheter le terrain. Ils cherchent actuellement, ils en sont à la phase d'évaluation. Il n'y a donc pas de date précise d'entrée en fonction de la tour cellulaire, pas de calendrier particulier, mais ça avance. » Projet à suivre donc.

Rappelons que le coût total du projet s'élève à 530 221 \$; Bell Mobility s'étant engagé à fournir 60 % des coûts et la province 25 %, si la population réunissait les 15 % restants, c'est-à-dire 80 000 \$. Ce qui est fait depuis le 26 juin.

Côté emplois, la Foire à l'emploi de Montréal s'est tenue du 17 et 18 octobre avec la présence de Samir Jaouadi, agent de développement économique et de Régis Guyot, agent d'immigration économique. « Nous

y sommes allés avec plus de 30 offres d'emploi, dont certaines bilingues, et toutes ayant pour particularité d'offrir un emploi dans des lieux de vie francophones » précise Diego Toledo.

« Nous serons en outre du 15 au 17 novembre à Paris pour Destination Canada, puis le 19 novembre, pour la même manifestation à Bruxelles. Nous irons d'ailleurs cette année accompagnés d'un joueur économique majeur dans la province : Verafin va nous accompagner, car

ils sont en train de recruter suite à leur levée de fonds ». Verafin Inc., l'une des plus grandes sociétés mondiales de logiciels de gestion de la criminalité financière est une entreprise basée à St. John's. En septembre dernier, elle a obtenu un financement par emprunt et par capitaux propres de 515 millions de dollars pour améliorer encore davantage les services de détection de la fraude dans les banques. Sa liste de clients comprend près de 3 000 banques et coopératives de crédit en Amérique du Nord.

## PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2019-2023 : 5 PRIORITÉS

Devant l'enjeu de faire en sorte que le RDÉE TNL devienne une **référence incontournable (n°1)** en matière de développement économique chez les francophones et les francophiles de la province, il a été décidé principalement de mettre en place des mesures pour encourager le maintien en poste du personnel et de renforcer le statut du RDÉE TNL en tant que « catalyseur en développement économique, entrepreneuriat, tourisme, employabilité et immigration ».

L'existence du RDÉE TNL étant dépendante du financement gouvernemental, lequel est « instable et exigeant au niveau administratif », la planification stratégique propose de **diversifier les services de l'organisme (n°2)**.

Pour ce faire, il a été proposé de « réaliser une étude sur les diverses options disponibles au RDÉE TNL avec une consultation avec les partenaires, le CA et l'équipe de travail, sur l'offre des services payants que RDÉE TNL pourrait proposer. »

En plus de vouloir **renforcer le tissu d'affaires (n°3)** dans la province et de continuer de **répondre aux besoins d'employabilité (n°4)** tant côté des chercheurs d'emploi que du côté employeurs, il a été reconnu que « les membres du réseau associatif francophone ont des défis majeurs au niveau des ressources financières et humaines ». **Appuyer le développement communautaire (n°5)** des organismes francophones de la province est donc aussi l'une des 5 priorités.

## À l'agenda communautaire

**La semaine nationale de l'immigration francophone** a lieu du **3 au 9 novembre** cette année, et la communauté francophone fait la fête à travers la province pour l'occasion. Le Réseau d'Immigration francophone à St. John's organise ainsi quelques événements au cours de la semaine, dont :

**Rassemblement multiculturel** : Si vous êtes situés à la côte ouest de l'île, vous pouvez célébrer l'immigration à Stephenville au **5 novembre de 18h à 20h** au Centre des arts et de la culture pour accueillir les nouveaux Canadiens. La présence francophone est encouragée!

**Forum sur l'immigration francophone à Terre-Neuve-et-Labrador** : Au **8 novembre**, la Fédération francophone de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) animent une discussion sur la promotion, recrutement, intégration, et rétention des immigrants francophones dans la province. La discussion commence à **12h** et vous pouvez RSVP à [rsvp@fftnl.ca](mailto:rsvp@fftnl.ca).

**Deux émissions radios Spécial francophone vont être diffusées sur radio RIAC 93,5 FM**: Dr Guigné en sera l'invitée le **9 novembre de 19h à 20h**.

### C'est aussi le temps des AGA...

**Assemblée générale annuelle de la FFTNL** : L'AGA de la Fédération se déroulera samedi le **9 novembre, 14h à 15h**, au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, soit 65, chemin Ridge St. John's. Pour plus de renseignements, contactez la Fédération à (709) 800-4501 ou [gael.corbineau@fftnl.ca](mailto:gael.corbineau@fftnl.ca).

**Assemblée générale annuelle de FJTNL** : L'AGA de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador aura lieu le **9 novembre, 15h30 à 16h30**, au Centre des Grands-Vents, soit 65, chemin Ridge à St. John's. Pour plus de renseignements, contactez (709) 800-6180 ou [gaston.letourneau@fjtnl.ca](mailto:gaston.letourneau@fjtnl.ca).

**Assemblée générale annuelle du CSFPL** : Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-

Neuve-et-Labrador (CSFP) tiendra sa 22e assemblée générale annuelle 2019 le samedi **9 novembre, à 12 h 30**, au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à St. John's.

**Assemblée générale annuelle de la FPFTNL** : La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) prépare leur AGA pour le **24 novembre à 9h** au Marine Institute, Salle W3005. Pour plus de renseignements, contactez (709) 722-7669 ou [info@fpftnl.ca](mailto:info@fpftnl.ca).

### Noël approche à grand pas...

**Foire de Noël** : Le Craft Council de Terre-Neuve-et-Labrador présente le 46e foire de Noël à l'arène Jack Byrne à Torbay du **8 au 11 novembre**. Venez nombreux pour soutenir les artisans locaux ! Si vous avez besoin plus d'information, contactez le NL Craft Council à (709) 753-2749 ou [info@craftcouncil.nl.ca](mailto:info@craftcouncil.nl.ca).

**Défilé annuel de Noël** : L'ACFSJ est impliquée dans le défilé de Noël de St. John's cette année,

qui aura lieu le **24 novembre à 12h**. Vous pouvez aider l'Association à se préparer pour le défilé au 16 novembre à 14h. Pour en savoir plus, contactez (709) 726-4900 ou [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca).

### Et aussi...

**Lancement du livre** : Le **28 novembre** c'est le lancement du nouveau livre de Danielle Loranger, « Un géant dans la tête ». Les détails seront confirmés par le Réseau Culturel dans les semaines à venir, pour pour en savoir plus vous pouvez contacter le Réseau à (709) 800-6185 ou [culture@fftnl.ca](mailto:culture@fftnl.ca).

**Film** : Vera : Présenté par MUN Cinéma, le jeudi **14 novembre à 19h** vous pourrez vous rendre au Cineplex de l'Avalon Mall pour voir le film Vera, un film français qui a été projeté au festival de Cannes cette année, dans lequel il s'agit d'une danseuse qui suit un chemin non traditionnel vers l'expression créative. Pour plus d'information, contactez [cinema@mun.ca](mailto:cinema@mun.ca).

**Cours de danse** : L'Association communautaire francophone de

St. John's (ACFSJ) offrira des cours de danse traditionnelle québécoise au Centre des Grands-Vents pour les enfants et pour les adultes. Les cours pour les enfants se dérouleront les jeudi **14, 21 et 28 novembre à 15h** alors que les cours pour les adultes auront lieu les mercredi **13, 20 et 27 novembre à 19h**. Si vous avez des questions, vous pouvez contacter l'Association à (709) 726-4900 ou [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca).

**Cours d'initiation aux arts aériens** : Le **15 novembre à 17h**, les enfants de 5e et 6e année pourront voler dans les airs au S.P.A.C.E., situé au 72 Harbour Drive, lors d'un cours d'initiation aux arts aériens. L'activité coûte 5 \$ et vous avez **jusqu'au 13 novembre** de vous inscrire, que vous pouvez faire en appelant (709) 726-4900.

**Escalade** : L'ACFSJ organise un rencontre escalade le **30 novembre à 14h**, à un endroit à déterminer. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec l'Association au (709) 726-4900 ou [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca).

FRANCOPHONIE

# Des préjugés plaqués au sol par les littéraires

*Après dix-sept ans d'absence l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA) est revenue à St. John's pour tenir son 29e colloque annuel du 17 au 20 octobre. L'occasion de comprendre en profondeur les préjugés sur l'Autre, que l'on soit de culture minoritaire ou majoritaire; et donc de donner les recettes pour les combattre.*

## Etienne Vuillaume

Plaquer au sol des préjugés sur l'Autre, vieux comme l'Antiquité, voire plus : l'APLAQA peut se targuer d'avoir réussi à les terrasser en un week-end. Ces rouages de l'appréhension et de la peur que tout un chacun a envers ce qui est différent de soi, autrement dit l'Autre, n'ont pas résisté aux travaux des membres de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA), réunie à St. John's du 17 au 20 octobre derniers.

Il faut dire que le programme de lutte était annoncé dense d'entrée. La trentaine d'ateliers organisée par Anne Thareau (coordinatrice des études de deuxième cycle en français à MUN), Kodjo Attikpoé (professeur de français à MUN et auteur des Pouvoirs de la littérature jeunesse) et Philippe Basabose (directeur du Département des langues, littératures et cultures modernes de MUN), n'aura en

effet rien eu à envier aux douze travaux d'Hercule: de l'étude de l'Autre dans le roman Chacal, mon frère de l'auteure canadienne Gracia Couturier, à l'exploration des peuples de l'espace dans l'œuvre de Jules Verne, en passant par l'examen approfondi de l'approche de l'Autre dans la cinématographie de l'océan Indien, sans oublier bien sûr l'analyse des rôles de théâtre en Acadie contemporaine... Tout ou presque était mis sur le tapis pour pouvoir prendre à bas les préjugés, leur tordre le cou, pour ensuite mieux les désosser.

### Les jokes évoluent avec le temps

Et tout cela, sans violence aucune : seulement par l'intelligence des mots et l'échange de points de vue. Ainsi « j'ai rencontré Andy Jones au début de ma thèse quand il montait Tartuffe [lire Le Gaboteur, Vol. 33.18, 25 septembre 2017], avoue Véronique Hotton, chercheuse en fin de thèse à l'université Memorial. Il m'a donné plusieurs exemples de textes

traduits; ceux de Shakespeare par exemple, adaptés pour le public moderne, et dont les jokes ne sont pas nécessairement les mêmes que dans le texte d'origine pour garder l'esprit du texte. »

Cette ancienne technicienne de théâtre, tombée en amour pour les tirades d'une pièce de théâtre franco-ontarienne *Fucking Carl* de Caroline Yergeau et Louis-Philippe Roy, détaille un peu plus l'importance de ces mots : « les mots-béquilles par exemple, ces mots comme « like » ou « comme » que beaucoup de gens emploient et qui marquent l'hésitation, sont perçus dans la tête du monde comme des mots employés par personnes qui s'expriment mal, qui sont moins intelligentes. Mais on réalise par exemple que ces mots-béquilles employés dans cette pièce par des jeunes parents ne sont absolument pas révélateurs de bêtise humaine mais tout simplement d'habitude langagière; et qu'au contraire, ce sont des super bons parents.

### Des mots-béquille qui nous parlent

Et qu'en disent les gens qui sortent du théâtre après avoir vu la pièce ? « C'est justement ce qu'ils retiennent ! Que leurs préjugés les avaient trompés ! Et d'un point de vue d'écrivain ces mots-béquille c'est justement ça qui fait qu'un texte a de la vie, de la profondeur, un intérêt pour les gens. Ces mots-béquille résonnent en nous car ils parlent à notre fort intérieur : ils font en fait partie intégrante de notre culture. »

### En matière d'altérité, classifier est un danger

Et à l'image de cette analyse des mots-béquilles, ce colloque représente pour la doyenne de la Faculté des sciences humaines et sociales de MUN, Jennifer Simpson, « ce que nous avons à offrir aux étudiants et à la société : un examen approfondi de la diversité humaine, des relations éthiques et des interactions sociales. »

Au lancement du colloque dans une allocution de deux minutes entièrement en français pour l'occasion, elle s'était d'ailleurs réjouie par avance de voir « les étudiants et le corps professoral examiner le monde dans lequel nous vivons et identifier des moyens de bâtir un avenir plus prometteur. »

Car selon elle, il ne faut en aucun cas oublier que « lorsque l'altérité implique une classification, c'est à dire des notions de supériorité et d'infériorité, il y a des pratiques d'oppression dont les conséquences peuvent être à la fois déshumanisantes et dévastatrices ».

De quoi tordre le cou aux idées de relations dominants-dominés, majoritaire-minoritaire. Bref, de quoi savoir batailler contre les idées reçues. Il ne reste plus qu'à espérer que le prochain colloque annuel de l'APLAQA revienne à St. John's avant dix-sept ans, histoire d'enrichir plus régulièrement la communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador de ses travaux.



Photo Etienne Vuillaume

Véronique Hotton, de l'université Memorial expose devant un public d'enseignants d'immersion française et de chercheurs membres de l'APLAQA son analyse de la pièce de théâtre *Fucking Carl* des franco-ontariens Caroline Yergeau et Louis-Philippe Roy.

UN CONTE DE Marie-José Mahé

Nicholas se réveille au beau milieu de la nuit, tout en sueur et tremblant... Une fois de plus, il a fait un cauchemar. Mais est-ce vraiment un cauchemar? Toutes ces voix qu'il vient d'entendre... des cris... des plaintes... des ombres tout près de la rivière où ils campent, lui, Michel et son père.

La semaine dernière, le papa de Michel leur avait demandé s'ils étaient intéressés à aller camper une dernière fois maintenant que l'automne était arrivé et que le froid allait venir. Ils avaient choisi un beau terrain plat près d'une rivière où il y avait autrefois une communauté appelée Clam Cove. Cette communauté se trouvait au bord de la mer, pas très loin de Cape Race, où le père de Michel avait grandi.

Les deux amis étaient très excités d'y aller pour la première fois. On pouvait s'y rendre en marchant dans l'un des sentiers du East Coast Trail.

Ils s'étaient endormis bien paisiblement car il faisait beau et assez chaud. Puis, Nicholas s'était réveillé en voyant des ombres de personnes cherchant quelque chose au bord du rivage. Puis... suivirent des cris... des hurlements même, de quoi faire raidir les cheveux sur sa tête.

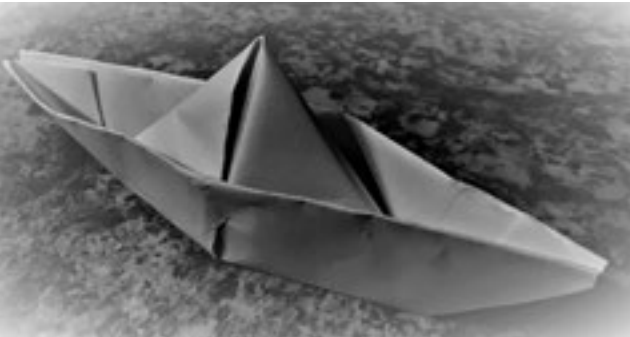
Que se passait-il? Il se frotta les yeux, pensant qu'il était encore en train de rêver mais les cris continuaient toujours. C'est alors qu'il réveilla Michel et son père car il était terrifié et pensait bien que sa dernière heure était venue.

- Réveillez-vous! Réveillez-vous ! dit-il. Il y a des fantômes ici et ils vont nous tuer s'ils nous trouvent. Je les ai entendus.

- Mais non! dit papa. Tu as encore fait un cauchemar. Tu n'as rien à craindre, je suis là. Rendors-toi.

- Mais je vous dis que j'ai vu des fantômes. Je les ai vus pour de vrai. Je n'ai pas rêvé cette fois-ci. Je vous assure!

Nicholas n'était toujours pas rassuré mais il essaya de se rendormir quand même et la nuit se passa sans aucun autre ennui.



Le lendemain, Nicholas et Michel décidèrent d'aller explorer les environs pour voir s'il y avait des traces laissées par les fantômes. Rien! Rien de rien! Pas de traces, pas de signes, rien que le grand calme de la belle nature et un banc de brume qui venait s'installer tout doucement près de la rivière. Il venait sans doute de la mer qui se trouvait juste au tournant de la rivière.

En haut d'une petite colline, se trouvait un vieil homme qui se reposait après avoir sans doute marché sur le sentier. Michel décida d'aller lui demander s'il avait entendu aussi des bruits étranges et s'il avait aussi passé la nuit dans les environs.

- Bonjour ! dit Michel

- Bonjour ! dit le vieil homme.

- Je m'appelle Michel et voici mon ami Nicholas. Est-ce que vous avez dormi ici la nuit dernière?

Le vieil homme se tourna lentement vers eux et ne répondit pas. Il se contenta de regarder au loin et pointa du doigt.

Michel et Nicholas se regardèrent d'un air surpris. Ils ne voyaient rien là où le vieil homme pointait du doigt.

- Euh !... qu'est-ce qu'il y a là ? demanda Nicholas.

- Ce sont les âmes du bateau, dit-il tout simplement.

- Quel bateau ?

- Eh bien, l'Anglo Saxon, dit-il en les regardant d'un air surpris, comme si tout le monde connaissait bien ce bateau qui avait péri à la fin des années 1800, pas très loin de là.

Nicholas le savait. Il n'avait pas rêvé. Il avait vu ces âmes se promener tout autour de leur tente hier soir. C'est ça qu'il avait vu et entendu. Il n'avait pas rêvé. Il commençait à avoir très chaud et à avoir la chair de poule.

- J'ai entendu ces âmes hier soir, dit-il, mais le papa de



Michel ne me croit pas. Pourriez-vous venir avec nous pour lui expliquer ce qui s'est passé ?

Et le vieil homme les suivit sans dire un mot de plus. Ils revinrent à la tente et appellèrent le père de Michel.

- Papa, papa, cria Michel, le Monsieur va t'expliquer ce que Nicholas a vu hier soir.

Le père de Michel s'approcha mais il ne vit personne que les deux enfants. Il partit à rire, croyant à une blague. À ce moment, les enfants se retournèrent pour parler au vieil homme, mais... personne... il avait disparu.

- Il était juste derrière nous, je t'assure.

- Oui, dit Nicholas, il nous a parlé d'esprits d'un bateau... Anglo quelque chose...

- Anglo Saxon ? demande papa.

- Oui c'est ça. Le bateau Anglo Saxon.

- Comment as-tu entendu parler de ce bateau ?

- On te l'a dit, dit Michel, le vieux monsieur nous en a parlé, il y a quelques minutes.

À ce moment, le papa de Michel commence aussi à devenir nerveux car il avait entendu parler de ce bateau qui avait fait naufrage dans les années 1860, avec 360 passagers à bord. C'était une histoire tragique qui s'était passée juste là tout près d'où ils étaient. Il avait aussi entendu des histoires de fantômes et d'esprits qui hantaient l'endroit où une centaine de personnes avaient été enterrés. Le pire c'était exactement à l'endroit où ils avaient décidé de camper. Jusqu'à maintenant, il n'avait pas voulu croire à ces sornettes, mais il commençait à avoir aussi peur que les enfants.

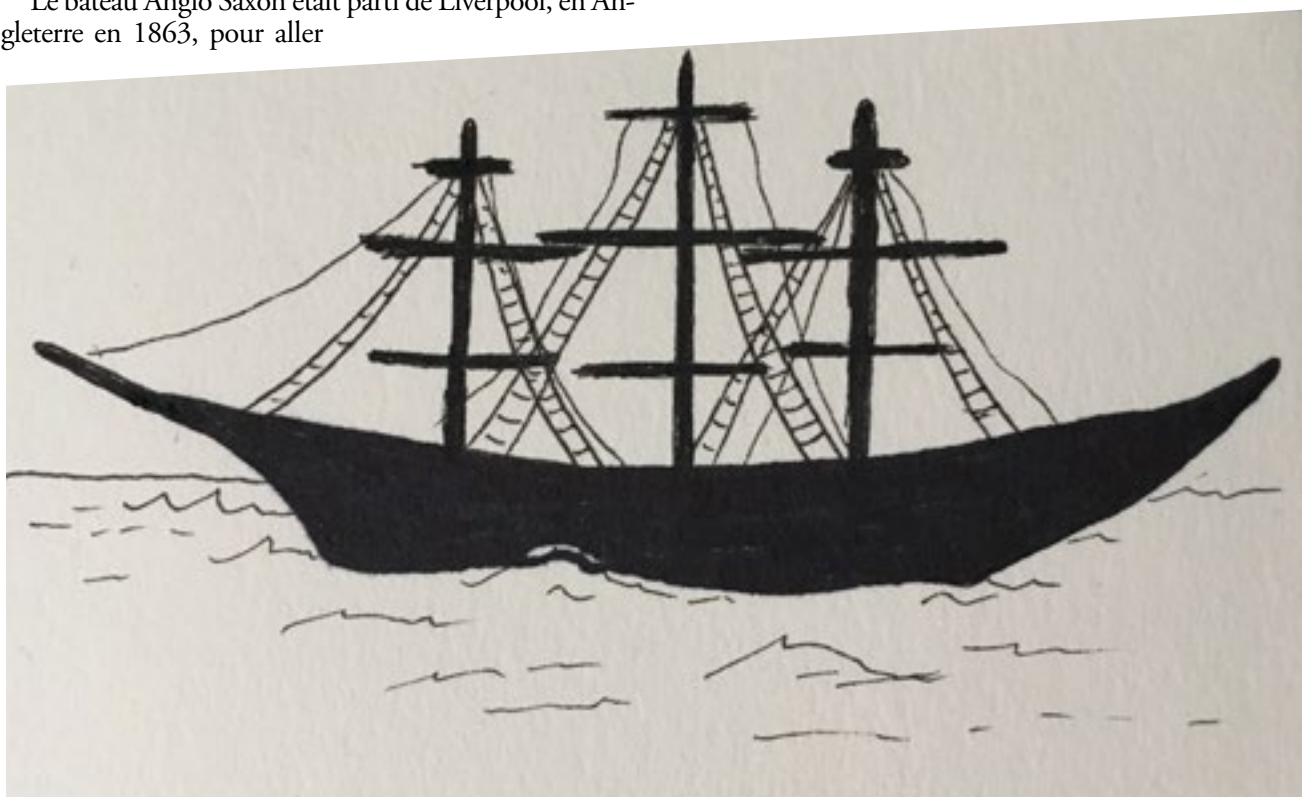
Le bateau Anglo Saxon était parti de Liverpool, en Angleterre en 1863, pour aller

à Québec, et voulait s'arrêter à Cape Race pour y amener du courrier. Malheureusement, avec une brume très épaisse, il s'était fracassé contre les rochers à 4 miles de là. Plusieurs petits bateaux ont essayé de sauver les passagers. On a même utilisé des paniers pour amener plus de 130 personnes sur le rivage mais beaucoup d'autres sont morts.

Les gens de Clam Cove et de Chance Cove ont alors été obligés d'enterrer les morts dans les champs près de la rivière. Plus tard, les conteurs d'histoires ont dit que l'endroit était hanté par des cris et des esprits essayant de retrouver leur bateau la nuit. Puis, un jour, quelque chose de terrible et d'effrayant s'est passé au beau milieu de la nuit et tous les habitants de Clam Cove sont partis terrifiés, sans jamais plus revenir. Depuis, la communauté est devenue déserte et l'herbe a poussé pour devenir le champs où ils campaient.

- Bon, les enfants... Je pense qu'il est temps de rentrer à la maison, dit papa tranquillement, ne voulant pas les affoler. J'avais oublié que maman nous avait demandé de passer au supermarché avant de rentrer pour acheter des légumes.

En réalité, papa ne voulait pas montrer qu'il était maintenant aussi terrifié que les enfants et juste avant de partir, il se retourna et vit dans la brume près du rivage, quelques ombres ressemblant à une dizaine de personnes cherchant quelque chose de perdu depuis bien des années...



# Soirée folk en français : une 3<sup>e</sup> édition qui confirme le succès



Photo : Etienne Vuillaume

La soirée Folk en français co-organisée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, Le Réseau Arts & Culture de la FFTNL, le Ship Pub et Le Gaboteur confirme son succès : la première version qui avait eu lieu le 13 mars, la deuxième le 19 juin dernier et cette troisième édition du 23 octobre attirent toujours autant de monde : une cinquantaine de francophones et francophiles est ainsi venue écouter autour d'une bière ou d'un whisky plus de deux heures de chansons françaises.



Photo : Etienne Vuillaume

La reprise du *Jardin d'Hiver* d'Henri Salvador par Kyle Mooney et Adrian House, ou encore celle de *Coumba Coumba* de l'Orchestre Baobab auront transporté le public dans des ambiances plus chaudes que celles d'une nuit d'automne à St. John's. Dépaysement garanti!



Photo : Christopher Deacon

C'est Mary Barry qui a ouvert le bal des chansons françaises : avec un registre allant d'Edith Piaf à France Gall en passant par Lisa Leblanc. De quoi entraîner la foule pendant près d'une heure dans des reprises enthousiasmées.



Photo : Christopher Deacon

La session "micro-ouvert", open-mike en anglais aura fait découvrir des petites surprises décalées telles que des chansons "paillardes ailées".



Nous sommes les acteurs qui préparent le terrain pour chaque vol afin d'assurer le succès de nos collègues et un bon voyage pour nos clients.

Nous sommes une équipe dont les membres dévoués travaillent en coulisse pour assurer le confort, la tranquillité d'esprit et la sécurité de nos passagers.

Nous sommes l'équipe aux opérations d'Air Canada.



@aircanadajobs

aircanada.com/careers  
aircanada.com/carrieres

Visitez notre site carrière pour postuler et joindre notre famille.

## FORUM IMMIGRATION FRANCOPHONE

8 NOVEMBRE

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador et le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) sont heureux de vous inviter à un forum sur l'immigration francophone. Afin de discuter des réalités spécifiques en matière de promotion, recrutement, intégration et rétention, un volet économique et un volet communautaire sont à l'honneur.

Venez participer aux réflexions pour avancer ensemble pour contribuer au développement de notre francophonie.

f t i # FrancoTNL  
709 800 6200

12h30-14h  
Volet économique

14h-15h  
Jeu Jéopardie  
50e anniversaire de la Loi sur les langues officielles

15h-18h  
Volet communautaire

18h-20h30  
Soirée sociale - style 5 à 7

RSVP

Centre scolaire et communautaire  
des Grands-Vents  
School and Community  
Centre des Grands-Vents



RSVP@fftnl.ca



AGRANDISSONS, ENSEMBLE, LE  
RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNEL. LES  
DE SANTÉ D'EXPRESSION FRANÇAISE.

Vous êtes en mesure d'offrir des  
services de santé en français? Vous  
connaissez des professionnel.les de  
santé d'expression française?

CONTACTEZ-NOUS : FFTNL Santé

709-800-6195 Sante@fftnl.ca Santé TNL

Consulter le Répertoire :  
[www.francotnl.ca](http://www.francotnl.ca)



À lire dans *Le Gaboteur*:  
portraits et parcours de ces femmes et ces hommes  
qui prennent soin de nous et nous écoutent en français.

MERCI À NOS PARTENAIRES:



# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

## PUBLIREPORTAGE

Rendu au mois de novembre, la nouvelle année scolaire 2019-2020 est déjà bien entamée, mais il manquait tout de même un petit quelque chose afin de pouvoir dire que cette rentrée était un succès. Eh oui, vous l'avez deviné! Il manquait le retour de notre chronique *Dans nos écoles francophones!*

Alors, maintenant que vous savez que chaque mois, vous aurez des nouvelles et des photos des événements marquants qui se sont déroulés dans les six écoles du Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, passons aux choses sérieuses : que s'est-il passé de bon durant les deux premiers mois dans nos écoles francophones? Beaucoup plus que vous ne pouvez l'imaginer!

## NOUVELLES DIRECTIONS

À l'heure qu'il est, cinq de nos six directions d'école sont nouvellement rentrées en poste. Mais n'ayez crainte, vous les connaissez déjà presque toutes. Mme Marcella Cormier, ancienne directrice des l'école Sainte-Anne, est désormais directrice à l'école des Grands-Vents. Mme Chloé Tinkler, nouvelle directrice du Centre éducatif l'Envol à Labrador City, était déjà enseignante dans cette école depuis plusieurs années. Mme Josette Bourque, directrice de l'école Notre-Dame-du-Cap, est également enseignante depuis fort longtemps dans son école.

Nos deux nouveaux directeurs sont donc M. Adoté Moevis, à l'école Sainte-Anne de La Grand' Terre et M. Osako Michel Omalosanga, à l'école Boréale de Happy Valley-Goose Bay.

Bonne chance à vous tous dans vos nouvelles fonctions et bonne continuation à Mme Nicole Champoiseau qui tient la barre de l'école Rocher-du-Nord depuis son ouverture en 2017.

## SOLIDARITÉ POUR DE BONNES CAUSES

Comme à chaque année, les écoles du CSFP ne manquent jamais une occasion de participer aux différentes activités de collectes de fonds pour des causes qui tiennent à cœur tant les élèves et leurs familles que le personnel enseignant de nos écoles. Ainsi, en septembre, chaque école du CSFP a participé à la traditionnelle Marche Terry Fox qui permet de ramasser des fonds pour lutter contre le cancer et démontrer notre solidarité face à cette maladie.

En octobre, c'était le *Jamarama* qui était en vedette et vous comprendrez pourquoi. Cette activité consiste à passer une journée d'école en pyjamas afin de ramasser des fonds pour l'hôpital pour enfants le Janeway. Cette journée spéciale est toujours le coup de cœur de jeunes et des moins jeunes. Et pourquoi? Parce que le fait de ne pas avoir besoin de mettre son linge d'école pour aller à l'école, et que cela permette de ramasser des fonds pour une super bonne cause, c'est plutôt gagnant comme concept.



Photo : École Sainte-Anne

Tous les élèves et le personnel de l'école Sainte-Anne étaient fiers de porter leurs pyjamas pour monter leur soutien à l'hôpital pour enfants Janeway.

## CROSS-COUNTRY À TRAVERS LA CAMPAGNE

Le nom *cross-country* a été donné à une épreuve d'athlétisme de course qui signifie « à travers la campagne ». Ce sport est par définition pratiqué dans des plaines ou des bois, sur des parcours lisses, recouverts d'herbe et possédant des virages fréquents. Cette discipline a vu le jour au début du 19<sup>e</sup> siècle, dans les écoles de l'Angleterre. Aujourd'hui, ce sport est sans contredit très apprécié par bon nombre des élèves du CSFP et de partout dans le monde. Voyez par vous-même :



Photo : École Rocher-du-Nord

L'équipe de cross-country de Rocher-du-Nord lors du championnat du NLAA, le 26 octobre dernier, au Bowring Park. (De gauche à droite : Jasper Edinger, Brady Lawlor, Léonard Roussel-Desjardins et Kieran Edinger). Bravo à Brady pour sa médaille de bronze.



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Le 22 octobre dernier, une dizaine d'élèves de la 2<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année de l'école Notre-Dame-du-Cap ont participé à la course régionale de cross-country de la côte ouest. Emma Rouze, Brielle Harvey et Alex Benoit ont tous obtenu une 4<sup>e</sup> position dans leurs catégories, et Hailey Tallack une 2<sup>e</sup> position.



Photo : École des Grands-Vents

Une vingtaine d'élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de l'école des Grands-Vents ont participé, fin septembre, à une importante course de cross-country. L'équipe des filles de 5<sup>e</sup> année s'est méritée la 4<sup>e</sup> place dans leur catégorie et les garçons de 4<sup>e</sup> année, la 6<sup>e</sup> position de leur catégorie.



Photo : École Boréale

À la fin septembre, les élèves de 7<sup>e</sup> année de l'école Boréale ont participé à une compétition de cross-country organisée par School Sports NL, à l'école Mealy Mountain. Hannah Snider et Ashlee Noelle Adams ont terminé respectivement 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de leur catégorie, ce qui leur a permis de se qualifier pour la compétition provinciale qui aura lieu à Marystown, en novembre. Bonne chance les filles!



Photo : Centre éducatif l'ENVOL

Depuis maintenant trois ans, les élèves du Centre éducatif l'ENVOL plantent et récoltent leurs propres pommes de terre afin d'amasser des fonds pour financer leurs voyages scolaires. Ainsi, on récolte les dons en échange d'un beau sac rempli de pommes de terre. C'est aussi un projet qui permet aux élèves de comprendre le processus complexe de la culture des aliments. Avec une activité pareille, plus de gaspillage alimentaire possible à l'ENVOL.

## SESSIONS BON DÉPART

En terminant, n'oubliez pas qu'il est encore temps d'inscrire vos enfants aux sessions Bon départ qui vont débuter en janvier prochain. Ce programme de transition vers l'école est offert gratuitement l'année précédant le début de la maternelle et vise à faciliter l'adaptation des enfants et des parents au milieu scolaire. Il comporte quatre séances d'orientation structurées dans leur future école. Pour plus d'information, contactez l'école francophone de votre région ou encore le CSFP au 709-722-6324.

Bonne Halloween à tous et on se retrouve dans l'édition du 2 décembre 2019 pour la prochaine chronique Dans nos écoles francophones!

*Éveline Ross-Phaneuf*

### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

